

CARÊME DE PARTAGE

Une juste terre contre l'agrobusiness

Déjà touchés par de multiples violences, les petits paysans d'Afrique centrale doivent faire face à l'agrobusiness. *Entraide et Fraternité* leur tend la main dans le cadre de sa campagne Carême de Partage 2013.



© Entraide et Fraternité

PETITS PAYSANS.

Ils produisent 75 % de la nourriture mondiale.

La région des Grands Lacs d'Afrique centrale, dans l'Est de la République Démocratique du Congo (RDC), est marquée par bien des violences et traumatismes. Burundi, Rwanda et Kivu paient un lourd tribut aux conflits et aux déplacements de populations toujours en cours. Les femmes et les enfants en tête... (voir dans ce numéro, pages 12 et 13, *Aux côtés des femmes violentées*). Sans oublier toutes les conséquences liées aux pillages des ressources naturelles, comme les minerais.

FACE À L'AGROBUSINESS

Mondialisation aidant, la région est à présent touchée par un rouleau compresseur, l'agrobusiness, alors que 80% des habitants vivent de l'agriculture familiale, une agriculture aujourd'hui menacée. Aussi, les petits paysans résistent. Ils développent des alternatives tant de production que de transformation pour proposer une nourriture saine et de qualité sur les marchés locaux et pour vivre dignement de leur travail. Ces actions sont appuyées par *Entraide*

et *Fraternité*. Spécialement à l'occasion du Carême de Partage 2013, l'ONG catholique de solidarité internationale invite à « briser nos chaînes et celles de nos frères et sœurs prisonniers de la pauvreté ». Ces engagements sont aussi soutenus par Olivier De Schutter, rapporteur spécial des Nations unies pour le droit à l'alimentation. Car, selon lui, « la petite agriculture familiale produit davantage par surface cultivée. Elle contribue au développement rural, à l'augmentation des revenus dans les campagnes et, donc, à la réduction de la pauvreté ».

QUATRE TÉMOINS

Quatre partenaires peuvent témoigner de ce combat au quotidien. Quatre partenaires qui prennent le temps de participer au Carême de Partage et qui témoigneront en Belgique. De beaux exemples... C'est le cas de la Burundaise Pascasie Kana. Depuis plus de vingt ans, elle milite pour la justice sociale, la démocratie, les droits humains et l'autonomisation de la femme. Depuis son retour d'exil en 1997, elle participe à la société civile de son pays, notamment comme secrétaire exécutive de l'Organisation d'Appui à l'Autopromotion (OAP). Depuis 2008, l'OAP mène un programme qui vise à augmenter les récoltes et les revenus de plus de 2000 familles paysannes, regroupées en 111 associations de producteurs actives dans les onze communes de la province rurale de Bujumbura.

Grâce aux formations que des paysans vulgarisateurs donnent à leurs pairs, ce projet s'étend. Il s'agit actuellement de construire des hangars pour y stocker semences et récoltes, de mettre en place un centre de fabri-

cation de farines composées et sept boutiques d'intrants agricoles de proximité. S'y ajoutent des actions menées auprès du gouvernement burundais pour qu'il soutienne l'agriculture paysanne.

Au Burundi, encore, c'est Venant Nahimpereye qui peut se targuer d'une expérience longue et variée. Coordinateur durant plus de quinze ans de l'Action familiale de Gitega, association diocésaine de laïcs engagée dans l'animation pastorale et l'encadrement des jeunes, il est aussi responsable de l'Association villageoise pour le développement communautaire (AVIDEC) dans la province de Mwaro. Et il travaille sur le terrain dans la même problématique.

LUTTER CONTRE LA DÉNUTRITION

Originaire du Kivu, Patient Bagenda Balagazi est le troisième partenaire d'*Entraide et Fraternité*. Depuis 1985, il est secrétaire général du Comité Anti-Bwaki ou Comité anti-kwashiorokor (CAB). Basée à Bukavu, cette ONG lutte contre la dénutrition par carence en protéines qui frappe les enfants. Elle porte aussi un programme de développement rural qui permet de toucher 400.000 habitants dans une région où huit ménages sur dix vivent dans la pauvreté. Le secrétaire général du CAB est à la fois un acteur reconnu de la société civile et un fin observateur de la vie politique et sociale de la République Démocratique du Congo. Il est notamment l'auteur de l'ouvrage *Le Congo est malade de ses hommes : crimes, pillages et guerres au Congo*, paru en 2000.

Les petits paysans résistent, développent des alternatives tant de production que de transformation pour proposer une nourriture saine et de qualité sur les marchés locaux.

Louis Karheba Cirhabalwa, lui, est un bénéficiaire du travail du Comité Anti-Bwaki (CAB). Face à l'absence d'une politique de soutien à l'emploi et de débouchés, ce diplômé en chimie est à présent agriculteur. Membre du Comité de l'Union des éleveurs et agriculteurs de

Mudaka, il fabrique artisanalement du vin de canne à sucre en employant quatre jeunes et offre ainsi une ouverture aux producteurs de canne. À la suite des formations techniques et de l'encadrement pour l'accès au crédit assurés par le CAB, il dispose de nouveaux équipements qui lui permettent d'accroître ses activités.

Grâce à ces différents partenaires du Burundi et du Kivu, *Entraide et Fraternité* entend montrer que les petits paysans luttent efficacement contre la faim en Afrique centrale. Tout comme ses partenaires locaux le font dans treize autres pays de l'hémisphère Sud.

Jacques BRIARD

RENCONTRES, COLLECTES ET OUTILS

Au programme de ce 52^e Carême de Partage : une conférence de Pierre Rabhi sur l'agroécologie comme éthique de vie, le 28 février à Louvain-la-Neuve. Il y aura aussi des rencontres, notamment avec les quatre témoins dont il est fait mention ci-contre, et d'autres activités (célébrations, fêtes, Pauses-café, Solidair'bars, balades, etc.).

Des collectes sont prévues dans les communautés chrétiennes les week-ends des 9 et 10 mars et du 23 et 24 mars. Parmi les divers outils de campagne proposés, on trouve les publications *L'appât du grain. L'agrobusiness - Quels enjeux pour l'agriculture paysanne ?* et *Souveraineté alimentaire, Dieu de justice et entraide*, une tapisserie de carême réalisée par un artiste burundais et le manuel de recettes *Vivez bien, vivez mieux, vivez malin !*